

Besançon, le 6 Juin 1914

Mon cher Maître,

Vous avez été si aimable en me donnant les renseignements que je vous ai demandés il y a quelque temps, que je prends la liberté de venir vous en demander d'autres en core. Je vais, en effet, publier une Flore de Périgees d'après la classification de mon illustre ami M. Emile Bondier, et je tiens à être documenté le mieux possible. Je me ferai, d'ailleurs un devoir et un grand plaisir de vous adresser mon ouvrage, comme je vous envoie ma dernière production littéraire. J'entre maintenant dans les détails.

- 1° Alvearia apiculata (Phaeopozia). Les spores sont-elles lisses ? (^{guttulées ?}) Les ascus blanchissent-ils par l'iode ?
- 2° Mêmes questions pour Alvearia tuberosa (Peziza).]+
3. Les spores de eleocarpa sont-elles avec guttules olivagines et ses ascus blanchissent-ils par l'iode ?
= olivacea Quel n. Fr. (manca)

4. Les spores de Saccardoii (Cav., Contr. Bot., 1894,
1, p. 71) sont-elles sous-goutte? cf. id. ¹⁹¹⁴ plasma medi
contract

5. Les ascus de Sepiastella bléissent-ils par l'ode? ₊

6. Même question pour trictrella. J. —

Commissy - vous (^{les Galactinai} Philippii, indiveta, paleovota,
viridi-fusca, umbilicata, lividula, Boltonii,
affinis, sylvatica, ripensis, lanicula, macrospora,
imitans — et Alcinia petaloides, applanata,
riparia, Gomesmanni, alpina (Saut.),
Sepiastri, subrepanda, allula (Kewot.),
sterigmatisans, procaesopora, insalida ?
et me dire si leurs ascus bléissent par
l'ode.

Voilà bien des questions, et je vous
suis à l'avance profondément reconnaissant
de vouloir bien me renseigner autant
que vous le pouvez.

Veuillez agréer, mon cher maître,

l'expression de mes sentiments les plus
respectueux,

Frédéric Bataillard

14, rue de Vesoul.